

# SAINT-ÉTIENNE

## Bois énergie : quatre jours de salon qui ravivent la flamme

Loin de s'éteindre, la flamme du bois-énergie n'a cependant pas échappé à la tempête qui souffle sur tous les marchés. Après plusieurs mois compliqués, la demande semble être à nouveau au rendez-vous depuis le début de l'année. Les professionnels venus à Saint-Etienne du 22 au 25 mars pour boucler le premier trimestre ont pu le constater dans les allées du salon Bois énergie.

**A** l'image d'un secteur d'activité dynamique, le salon Bois énergie bouge. Et pas seulement au sens figuré. Il bouge d'année en année. Après Besançon l'an dernier, la manifestation était de retour dans la Loire pour sa 13<sup>e</sup> édition. Comme il y a deux ans, les professionnels avaient pris place dans les allées du parc des expositions de la ville de Saint-Étienne pour quatre jours d'exposition des possibilités d'utilisation du matériau bois dans le domaine de la production d'énergie.

### Une progression constante

De la forêt à la flamme, les organisateurs avaient eu la volonté d'orchestrer l'offre présentée "en suivant toute la chaîne du bois-énergie", expliquait Paul Stuart, le directeur du salon. "Il y a deux ans, lors de l'édition à Saint-Etienne, nous avons travaillé environ 150 m<sup>3</sup> de bois pendant les quatre jours de salon. Cette année, nous devrions consommer plus de 600 m<sup>3</sup>. C'est-à-dire quatre fois le volume de bois travaillé il y a deux ans sur la même



"Nous avons enregistré une progression de 10% de la surface d'exposition et de 7% du nombre d'exposants par rapport à l'année dernière", a expliqué Paul Stuart, le directeur du salon.

durée. Cette augmentation est due principalement à l'augmentation du nombre de broyeurs industriels présents sur le salon mais également à la progression de l'offre en matériels dédiés au fendage. Globalement, nous avons enregistré une progression de 10% de la surface d'exposition et de 7% du nombre d'exposants par rapport à l'année dernière".

A l'extérieur, une cinquantaine d'exposants présentaient une sélection de machines et de matériels consacrés à l'exploitation forestière et à la production de combustible.

A l'intérieur, le premier hall était dédié aux équipements et matériels pour les industries et les collectivités. "Dans le hall A, nous avons choisi de regrouper l'ensemble de l'offre professionnelle à destination des acteurs du chauffage

industriel et collectif", expliquait Paul Stuart. "Les visiteurs ont pu trouver des solutions de chauffage allant de 50 kilowatts à 50 mégawatts. C'est un secteur en forte progression dans l'offre proposée sur le salon puisque nous avons enregistré une augmentation de 50% en termes d'exposants et de surface d'exposition par rapport à la dernière édition à Saint-Étienne".

Le second hall était quant à lui consacré aux équipements pour le chauffage domestique. Il proposait une trentaine d'appareils en fonctionnement, que le public, autorisé à visiter le salon à partir du samedi matin, a pu découvrir pendant le week-end. "Globalement, c'est sur le confort d'utilisation et l'efficacité énergétique que le matériel et les équipements progressent", expliquait Paul Stuart.

ZOOM

## Le palmarès du Concours de l'innovation



### • Catégorie 1 : Approvisionnement et production de combustibles

- **Grand Prix – Hargassner / Couvercle trémie** : gamme de couvercles de trémie de bennage préassemblés et standardisés.

Étanches, sûrs et permettent une livraison propre.

Répondent à une vraie problématique du marché des chaufferies de petite puissance.

- **Félicitations du jury : Delox (distribué par SB thermique) - Sicon**

Dispositif de mesure pour silos de granulés de bois, fonctionnant avec deux électrodes.

Offre une lecture facile du niveau de remplissage et permet la consultation à distance.

Permet donc de rationaliser les livraisons de combustible et d'éviter la première cause de panne dans les chaufferies granulés (silo vide).

### • Catégorie 2 : Chauffage domestique

- **Grand Prix – Rika France - Induo**

Poêle mixte qui passe de la bûche au granulé dans un même foyer sans manipulation, avec un rendement de 90% quel que soit le combustible.

Capable de fonctionner en tirage naturel. Étanche, très silencieux.

- **Félicitations du jury : CIS Care - Power pellet**

Système de batterie et régulateur de tension pour poêles à granulés,

qui assure le fonctionnement même avec des coupures de courant de plusieurs heures.

Lève un frein majeur à la vente de ce type de poêle.

- **Félicitations du jury : Hoben - PVI**

Système de poêle ventouse intelligent, associé à une régulation fine (SRI).

Très adapté aux exigences des maisons BBC et passives.

Capable de maintenir un rendement constant grâce à sa réactivité,

tenant compte des apports passifs et permettant une modulation linéaire de puissance.

- **Félicitations du jury : Jidé - Aqua AF**

Poêle hydro qui a su innover au niveau des échanges thermiques.

Pas de contact entre l'eau et le foyer grâce à un échangeur air/eau, ce qui augmente la durée de vie et diminue les entretiens.

- **Félicitations du jury : Poujoulat - Top clean**

Système de filtration des particules par ionisation, rétroadaptable sur le parc existant.

Récompensé pour encourager les démarches de R&D dans le traitement des particules.

### • Catégorie 3 : Chauffage collectif et industriel

- **Grand Prix – Kohlbach - K12**

Foyer à grilles mobiles rafraîchies et chambre de combustion tertiaire verticale pour chaufferies de 6 à 18 MW. Permet de valoriser des combustibles très humides et à fort taux de cendre, avec des besoins réduits en maintenance.

- **Félicitations du jury : Exoès - Shape**

Microcogénération à cycle Rankine eau, adaptable en chaufferie bois

pour le petit collectif, qui délivre 3kW électrique pour 20 kW thermique.

Un encouragement à la microcogénération biomasse et plus particulièrement aux entrepreneurs français qui militent pour une juste revalorisation du tarif de rachat.

- **Félicitations du jury : Brugg - Inducon**

Procédé de soudure sans contact par induction pour manchons polyéthylène,

utilisés dans les réseaux de chaleur.

Sur les stands, la tendance semblait largement positive. Dans un contexte économique difficile, les professionnels du bois-énergie convenaient en majorité se trouver à l'abri de la tempête sur un secteur d'activité dynamique caractérisé par une reprise de la demande sur les trois premiers mois de l'année. "Nous avons pu constater une progression d'activité de l'ordre de 30 à 40% depuis le mois de janvier", confiait Didier Annaval de l'entreprise Hantsch, spécialisée dans les techniques de broyage et d'entretien forestier. "Nous retrouvons un niveau d'affaires normal après plusieurs mois difficiles. Les appels d'offre ne sortaient plus, les financements bancaires n'étaient pas là. Désormais, la situation s'améliore, notamment sur le marché des broyeurs d'une valeur comprise entre 20.000 et 200.000 euros. En revanche, elle reste compliquée sur des plus gros équipements, au-delà de 600.000 euros".

Analyse de la conjoncture positive aussi du côté de Segem où le directeur commercial Richard Legros assurait "avoir doublé le chiffre d'affaires de l'entreprise sur le matériel dédié au bois-énergie depuis deux ans. Notre activité est en pleine expansion, notamment pour la partie consacrée au bois-énergie. Nous avons par ailleurs maintenu notre activité scierie en augmentant nos parts de marché. En ce qui concerne le bois-énergie, 80% de notre chiffre d'affaires intègrent des innovations. Nous travaillons sur l'amélioration du rendement et l'efficacité énergétique pour nous différencier de la concurrence". Du côté de l'entreprise André technologies, Guillaume André expliquait avoir eu beaucoup de contacts pour de nouveaux projets. "Sur les deux premières journées, nous avons eu entre quinze et vingt projets sur notre stand. Si nous arrivons à conclure une ou deux affaires, ce sera très bien. Ce salon est très porteur pour les projets concernant les chaudières biomasse et les installations de cogénération, qui représentent 80% de nos contacts, contre une vingtaine de pourcents pour des secteurs d'activité comme le séchage et les bio-combustibles, domaines pour lesquels nous proposons également une offre".

Sur la fréquentation, les avis semblaient en revanche un peu plus partagés. Jacques Vié représentant en France le fabricant de chaudières Sugimat expliquait



A l'extérieur, une cinquantaine d'exposants présentaient leurs machines et matériels dédiés à l'exploitation forestière et à la production de combustible.



"Cette année, nous devrions consommer plus de 600 m<sup>3</sup>. C'est-à-dire quatre fois le volume de bois travaillé il y a deux ans sur la même durée", a déclaré Paul Stuart.

avoir vu "quelques clients potentiels, mais moins que l'an dernier.

L'an passé, nous avons rencontré plus de porteurs de projets concrets mais nous ne sommes réellement présents en France que depuis une année". Pour Richard Legros, de l'entreprise Segem, "il y avait peu de nouveaux contacts. Nous avons surtout rencontré des interlocuteurs que nous connaissons déjà. Nous pensons avoir pu trouver moins de 10% de nouveaux clients, mais l'organisation du salon à Saint-Etienne constitue une amélioration par rapport à Besançon, car le site est plus facile d'accès".

De son côté, Lydie Moreau, de l'entreprise Polytechnik, assurait après deux jours de salon "ne pas avoir signé de contrat mais avoir pris des contacts

intéressants et avoir rencontré une clientèle ciblée. Les gens sont moins frieux et les interlocuteurs que nous avons rencontrés ont des demandes plus précises. C'est un salon auquel on se doit de participer". Pour l'entreprise Rabaud, fabricant de fendeuses, la tendance était nettement positive. "Nous avons rencontré beaucoup plus de monde que l'an dernier. Le salon bois-énergie nous permet de rencontrer des professionnels avec des projets et globalement nous enregistrons une progression de l'ordre de 30% de nos contacts", expliquait le responsable marketing Damien Gauthier. "La saison de septembre à mars a été un peu plus difficile. Il a fait chaud et les professionnels ont attendu le mois de février pour lancer de nouveaux projets. Nous avons

constaté de notre côté une baisse de l'investissement en début d'année, avec un recul de l'activité que nous pouvons évaluer à 15% sur début 2012 par rapport à 2011, mais nous nous sommes bien rattrapés depuis".

### La conquête de l'Ouest

L'an prochain, le salon du bois-énergie aura lieu à Nantes. Loin de freiner les professionnels, cette mobilité géographique qui conduira pour la première fois la manifestation dans l'Ouest de la France semblait déjà trouver un écho positif dans les allées du parc des expositions stéphanois. "C'est un salon international qui n'en est pas un", lançait Didier Annaval de l'entreprise Hantsch. "Il faut qu'il se délocalise. Saint-Étienne ce n'est pas encore assez excentré. Orléans c'était déjà une bonne idée et Nantes c'est une bonne chose pour aller chercher la clientèle de l'Ouest".

Paul Stuart, le directeur du salon, confiait d'ailleurs avoir choisi le site en partie à la demande de ses exposants. "Bon nombre de professionnels nous ont fait remarquer que nous étions toujours dans l'Est. Même s'il y a une légitimité géographique à l'Est, avec la présence de nombreux massifs forestiers, il y a de plus en plus de projets bois-énergie dans l'Ouest, et nous avons une demande pour développer une manifestation sur cette zone. Nous sommes quand même le salon de référence du secteur, donc nos visiteurs se déplacent et sont prêts à nous suivre, a fortiori sur un site accessible et bien desservi".



Le second hall était consacré aux équipements pour le chauffage domestique. Il proposait une trentaine d'appareils en fonctionnement.

Sylvain Devun